



C'est à Moi que vous l'avez fait



Diaconia 2013, une paroisse se lance

Avec Diaconia 2013, les évêques de France invitent à mieux comprendre les situations de fragilités autour de nous et à être attentifs au service du prochain. Dans diverses instances paroissiales, l'annonce de ce projet suscite d'abord des murmures : *à quoi ça va servir...encore une enquête... ça vient s'ajouter aux projets en cours...on ne peut pas tout faire*, etc. Et si, au lieu d'y voir quelque chose en plus, on saisissait l'occasion de mieux regarder les conditions de vie chez nous et de donner sens à nos façons de servir !

Les Équipes d'Animation Pastorales (EAP) tombent d'accord pour inviter à une assemblée interparoissiale le délégué diocésain à la solidarité ainsi que des personnes engagées dans divers organismes de solidarité, confessionnels ou non ; objectif de la rencontre : regarder les situations de précarité chez nous, comprendre les facteurs de fragilités avant de vouloir dégager des pistes d'action.

Des fragilités chez nous

Un questionnaire de sensibilisation est distribué lors d'un temps fort en mars 2011, avec réponse sur place (il n'y avait qu'à cocher). Une équipe prépare un diaporama sur notre région du Boischaux : état de la population et des ménages, modestie des revenus. Des tracts sont préparés pour expliquer la démarche, donner des précisions de vocabulaire et quelques repères théologiques ; des outils bien utiles pour réfléchir.

Avril 2011, quarante personnes sont rassemblées pour discuter des situations qu'elles ont repérées : solitude, familles monoparentales, malades de l'alcool, manque d'espoir en agriculture, surendettement, parents dans l'incapacité de gérer leur situation éducative, faiblesses des revenus chez des veuves d'exploitants et certaines familles des gens du voyage, augmentation des demandes aux restos du cœur, etc. ; donc beaucoup d'angoisse. Des discussions s'engagent sur le manque

de travail et de moyens de locomotion, les difficultés à capter l'information, la méconnaissance des possibilités d'aide, les tentations de la société (incitations au crédit, consommation, jeux d'argent, drogues), la venue de personnes fragiles en provenance de banlieue urbaine, etc.

Des pistes pour aller plus loin

L'assemblée propose de poursuivre dans plusieurs directions : inciter les gens à regarder autour d'eux et à s'informer, afin d'être en mesure d'orienter efficacement; mieux connaître les associations et les divers services de l'Etat, les rencontrer; envisager un lieu neutre et discret pour que des personnes se sentent libres dans leurs démarches, etc.

Le Conseil inter-paroissial, poursuivant cette assemblée, a évoqué l'utilité de l'annuaire Réseau-plus18 pour mettre en relation et avoir une réponse adaptée aux demandes. Il a proposé de présenter régulièrement dans le journal paroissial des témoignages et réflexions d'ici 2013. Ainsi au moment de la sécheresse ont été abordés les efforts de solidarité pour faire face au déficit de foin et de paille des éleveurs; des informations sur le fonctionnement des lignes de cars, pour montrer la possibilité de rompre la solitude et de dépasser les difficultés dues à l'éloignement dans nos campagnes.

La réflexion n'en est qu'à ses débuts

Le Conseil, en lien avec les EAP, étudie les moyens d'entretenir la flamme.

Il prépare un temps fort pour le printemps 2012 et lance quelques idées. Un CAT existe sur la commune où se tiendra le temps fort; on pourrait lui demander de prendre en charge les fleurs et la décoration des salles. Des africains, fuyant

leur pays, se sont réunis pour se donner de l'espérance en chantant ensemble; ils pourraient participer à notre journée. Une place importante sera laissée aux blessés de la vie, témoins privilégiés selon la visée du comité de pilotage de diaconia : coup d'main, coup dur, coup d'cœur, coup d'gueule, coup d'pouce ; reliant ces témoignages de service du frère à l'Évangile.

Les organismes sociaux sont nombreux et des personnes travaillent déjà ces questions; des chrétiens y participent. Il faudrait leur donner les moyens d'une relecture de leur vécu et prévoir des rencontres pour croiser analyses et actions avec elles.

Rien d'extraordinaire finalement. Mais dans un monde qui s'interroge sur le devenir de nos sociétés, et une économie qui fabrique toutes sortes de pauvretés, il est bon que les chrétiens s'interrogent sur leur attention aux plus faibles. Ils ne sont pas seulement des gens en manque de quelque chose ; ils ont des richesses à partager.

Sans cesse l'Écriture rapproche visage du pauvre et visage de Dieu. L'essentiel est de se responsabiliser et de se mettre en route sur un point; condition pour un changement de regard et entendre la question de l'Évangile : *qui est mon prochain ?* (Lc 10,29)

Frère Jean-Louis LEJAY

*Prieuré Saint Etienne
Châteaumeillant (Cher)*

